

Dr Dave Mathewson, Où va-t-il venir ?

Session 1, Problème de la parousie, retard et solutions possibles

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Mathewson dans son enseignement sur Où va sa venue ? Session 1, Problème de la parousie, retard et solutions possibles.

Je m'appelle Dave Mathewson, professeur agrégé de Nouveau Testament au Denver Seminary à Denver, Colorado, où nous tournons ce film. L'un de mes domaines d'intérêt est l'eschatologie, particulièrement telle qu'on la voit dans le livre de l'Apocalypse.

L'un de mes livres les plus récents traitait d'un sujet lié à l'eschatologie, bien qu'il s'étende bien au-delà du simple livre de l'Apocalypse, à savoir la question du retard de la parousie, ou de la venue de Jésus-Christ. Dans les prochaines conférences, nous souhaitons examiner ce sujet à travers le Nouveau Testament et en nous concentrant sur le Nouveau Testament, c'est-à-dire la question du retard de la parousie, ou venue du Christ. Quand on lit le Nouveau Testament, on trouve, surtout dans les Évangiles, Jésus-Christ promettant parfois qu'il reviendrait bientôt.

Vous trouvez des déclarations qui semblent suggérer que Jésus pensait, ou peut-être pensait, qu'il reviendrait, ce que les théologiens appellent, ou en utilisant la terminologie de la théologie systématique, sa seconde venue, que Jésus reviendrait une seconde fois, parfois au sein de son propre territoire. vie ou même la vie de ses disciples et de ses partisans. Jésus dit des choses qui vous amèneraient à croire que le royaume promis dans l'Ancien Testament, le royaume de Dieu que les auteurs de l'Ancien Testament attendent avec impatience, était effectivement proche. Et que voulait dire Jésus par là ? D'autres auteurs du Nouveau Testament verront et sembleront également penser que Jésus reviendra immédiatement.

Et ils disent des choses qui vous portent à croire qu'ils pensaient peut-être que Jésus allait revenir lors de sa seconde venue au cours de leur vie et de celle de leurs lecteurs. Pourtant, la réalité est que Jésus n'est pas revenu. Il n'est pas revenu au premier siècle, il n'est pas revenu au deuxième siècle, et aujourd'hui, au 21e siècle, Jésus n'est toujours pas revenu.

Alors, comment expliquer cela ? Ou comment y pensons-nous ? Quand les auteurs bibliques disent que Jésus reviendra bientôt, dans combien de temps reviendra-t-il ? Beaucoup de nos confessions d'église, remontant à certaines des premières déclarations de croyance, aux premières déclarations confessionnelles, telles que le Symbole des Apôtres, et à certaines de nos anciennes croyances, déclarent qu'elles

croient que Jésus va revenir et il va établir son royaume, il va juger, apporter le jugement sur la terre et apporter le salut à son peuple. Et nos déclarations doctrinales modernes dans nos églises, bien qu'elles soient souvent beaucoup plus détaillées que celles que l'on trouve dans certains de nos premiers credos, comme le Symbole des Apôtres, beaucoup de nos déclarations doctrinales dans nos églises modernes contiennent une déclaration à propos de la venue du Christ, que Jésus va revenir et établir son royaume. Ainsi, le retour du Christ à la fin de l'histoire, que les théologiens appellent encore souvent la seconde venue du Christ, à distinguer de sa première venue à sa naissance et de sa mort et de sa résurrection, la seconde venue du Christ apparaît de manière proéminente et très manière importante dans nos premières croyances et dans nos déclarations doctrinales modernes .

Cette attente de la fin, de la venue de la fin, à la fois dans nos déclarations doctrinales mais aussi dans la Bible elle-même et dans les textes bibliques qui semblent suggérer que Jésus revient bientôt, a alimenté les attentes du retour prochain du Christ. Habituellement, ce qui se passe, c'est que nous regardons les événements actuels qui se déroulent à notre époque et que nous les comparons aux prophéties et aux textes bibliques, et la conclusion est que nous devons vivre dans une époque d'accomplissement. Ces choses que les prophètes de l'Ancien Testament ont vues, ou que Jésus a prédites, ou que Jean a vues dans le livre de l'Apocalypse, s'accomplissent maintenant.

Et généralement, cela est suivi d'une tentative de prédire à quel point nous sommes proches de la fin ou même d'aller plus loin et de fixer des dates. Pourtant, toutes ces tentatives ont un point commun. Ils ont tous échoué.

Ils n'ont pas tous réussi à se réaliser. Qu'il s'agisse de tentatives très anciennes au 3ème ou 4ème siècle, au 15ème ou 16ème siècle ou au 20ème siècle et de tentatives encore plus récentes au 21ème siècle pour prédire la fin sur la base des prédictions du Nouveau Testament selon lesquelles le Christ reviendrait et peut-être qu'il allait bientôt arriver. Cela a conduit à prédire quand cela se produira.

Mais encore une fois, ils ont tous un point commun. Ils ont échoué. Et ainsi le temps passe, et 2 000 ans plus tard, près de 2 000 ans après la rédaction des documents du Nouveau Testament, nous y sommes toujours.

Et nous attendons toujours une fin qui n'est pas venue. Tout cela découle en réalité des documents du Nouveau Testament eux-mêmes. Les auteurs du Nouveau Testament eux-mêmes semblent créer ce problème d'une fin qui n'est pas venue.

Comme nous l'avons déjà dit, les documents du Nouveau Testament eux-mêmes, à commencer par l'enseignement de Jésus rapporté dans les Évangiles, prédisent ou suggèrent que Jésus reviendra bientôt. Ils font des déclarations qui semblent suggérer que Jésus reviendra du vivant des lecteurs et du vivant de Jésus ou des

auteurs du Nouveau Testament. Les textes bibliques eux-mêmes semblent créer cette crise d'attente d'une fin qui n'est pas encore arrivée.

Le problème avec cela et le problème que nous voulons résoudre, ou la raison pour laquelle nous voulons résoudre ce problème, est ce problème d'une fin qui n'est pas venue, ce problème des auteurs du Nouveau Testament et de Jésus prédisant une fin, le prochain Le retour du Christ, qui ne s'est pas encore produit près de 2 000 ans plus tard, a déclenché ou créé une crise de la foi dans la vie de nombreuses personnes. Beaucoup de ceux qui lisent ces textes et voient que les auteurs du Nouveau Testament et Jésus prédisent une fin qui n'est pas encore arrivée réagissent souvent à la Bible et la traitent avec un scepticisme extrême. Certes, si Jésus s'est trompé sur ce point, et si les auteurs du Nouveau Testament se sont trompés sur quelque chose comme celui-ci, nous ne pouvons vraiment pas faire confiance au reste de ce qu'ils disent.

Si Jésus pensait qu'il reviendrait bientôt et pensait qu'il reviendrait au cours de la vie de ses disciples, mais qu'il avait ensuite tort, ou si l'apôtre Paul pensait que le Christ allait revenir au cours de sa vie et de la vie de ses lecteurs, et alors avait tort, ou Jacques ou l'auteur de l'Apocalypse, Jean, s'ils pensaient que Christ allait bientôt revenir, mais ce n'est pas le cas, et ils avaient tort, qu'est-ce que cela dit sur la fiabilité de l'enseignement de l'Écriture elle-même ? Qu'est-ce que cela dit sur la fiabilité de l'enseignement de Jésus s'ils se sont trompés sur ce point ? J'en ai connu beaucoup qui ont remis en question leur foi. J'en ai connu qui ont même abandonné leur foi sur cette seule question. Si Jésus et les auteurs du Nouveau Testament avaient tort, nous ne pouvons certainement pas faire confiance aux Écritures.

Comme je l'ai déjà dit, juste pour échantillonner certains textes, les auteurs du Nouveau Testament, et en particulier les Évangiles, font des déclarations qui laissent penser que Jésus doit revenir tout de suite et font des déclarations qui auraient probablement conduit au premier retour de Jésus. auteurs et les premiers lecteurs du premier siècle du christianisme à penser que Jésus reviendrait immédiatement. Par exemple, au tout début du ministère de Jésus, dans les trois évangiles synoptiques, Matthieu, Marc et Luc, Jésus fait une déclaration dans Marc 1 :15, Matthieu 4 :17 et Luc 4 :43, au tout début du ministère adulte de Jésus, il fait une déclaration, le temps est venu, dit Jésus, le royaume de Dieu est proche, repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle. Dans quel sens le royaume de Dieu est-il proche ? Dans quel sens était-ce proche ? Pour les premiers lecteurs, Jésus prédisait-il la fin du monde, mais cela n'a jamais eu lieu ? Ou qu'en est-il de déclarations telles que celle-ci : dans Marc 9 :1, Matthieu 16 :28 et Luc 9 :27, Jésus dit que certains d'entre vous qui sont ici ne mourront pas avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir en puissance et en gloire.

Encore une fois, cela semble dire que Jésus pensait que son royaume de la fin des temps arriverait avant que certains de ses disciples ne meurent, mais ils sont tous

morts. Et apparemment, le royaume de Jésus, le royaume dont les prophètes de l'Ancien Testament avaient prédit qu'il allait venir, n'est jamais arrivé, et 2 000 ans plus tard, près de 2 000 ans plus tard, il n'est toujours pas arrivé. D'autres exemples dans Marc 13 :30, Matthieu 24 :34 et Luc 21 :31 se trouvent dans le soi-disant discours eschatologique de Jésus, ou discours des Oliviers. Nous y reviendrons plus tard. Jésus a déclaré que cette génération ne passerait pas tant que toutes ces choses n'arriveraient pas, dans le contexte où Jésus parlait de son retour et de son royaume à venir.

Encore une fois, cette génération, comment devrions-nous comprendre cela ? Je pense que Jésus parle probablement de ses contemporains, de ses disciples, de ses disciples et de ceux qui étaient présents et qui l'écoutaient. Pourtant, ils sont décédés et le royaume du Christ n'est pas venu sur terre. La fin du monde n'a pas eu lieu.

Mais, en sortant des Évangiles, nous trouvons d'autres endroits dans le Nouveau Testament qui disent quelque chose de similaire, et en passant, nous traiterons de ces passages en essayant de répondre à la question : comment devrions-nous les comprendre ? Jésus et les auteurs du Nouveau Testament prédisaient-ils une fin qui n'est pas arrivée, et ils se sont tout simplement trompés ? Mais, dans 1 Corinthiens 7.29, Paul fait cette déclaration : le temps est court. Il encourage, comme nous le verrons, ceux qui sont célibataires à le rester car le temps presse. Certes, Paul pensait qu'il ne restait plus beaucoup de temps avant le retour de Jésus.

Paul avait-il tort ? Ou, que diriez-vous d'un texte comme 1 Thessaloniens 4.15-17, ce fameux passage souvent lu lors des funérailles, où Paul nous dit que ceux qui sont morts ressusciteront en premier, puis il dit, nous, en utilisant la première personne du pluriel, nous qui sommes vivants serons enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs, une référence apparente au second retour de Jésus. Sa venue à la fin de l'histoire pour apporter le salut et le jugement, pour amener l'histoire à son point culminant. Paul, en utilisant nous, semble s'inclure parmi ceux qui seront en vie lorsque cet événement se produira, mais Paul meurt et disparaît de la scène, et cette venue n'est jamais arrivée.

Ou qu'en est-il d'un texte comme Jacques 5 : 7 ? Jacques dit à ses lecteurs d'être patients, car la venue du Seigneur est proche . Le juge est à la porte, dit-il. Pourtant, Jacques et vraisemblablement ses lecteurs du premier siècle sont décédés sans jamais avoir vu la venue du Seigneur se produire.

Ou, 1 Pierre 4:7. Pierre dit : la fin de toutes choses est proche. La fin de toutes choses. Eh bien, à quelle distance ? Encore une fois, Pierre est mort, nous le savons, et vraisemblablement tous ses lecteurs ont quitté la scène sans jamais voir la venue du Christ.

Passons au tout dernier livre de la Bible, l'Apocalypse. Dans Apocalypse, chapitre 1, verset 1 et verset 3, et au chapitre 22, à la toute fin du livre, au chapitre 22 et versets 6, 10 et 20, Jean nous dit que certains événements sont proches. Certains événements sont à portée de main.

Et on le voit même dire : Christ viendra plus tôt. Le Christ lui-même parle à la fin du livre de l'Apocalypse et dit : Je viens bientôt. Pourtant, 2 000 ans plus tard, il n'est toujours pas revenu.

Et encore une fois, John et ses lecteurs ont probablement tous quitté la scène. Et aujourd'hui, 2 000 ans plus tard, nous attendons toujours. Encore une fois, c'est cette tension, ce problème, qui a créé une crise de foi chez de nombreuses personnes.

Une crise, encore une fois, que les textes du Nouveau Testament eux-mêmes semblent créer. Et encore une fois, pour certains chrétiens, cette tension est tout simplement trop lourde à supporter. Et beaucoup abandonnent leur foi.

Beaucoup se détournent de leur foi. Beaucoup l'abandonnent ou du moins le remettent en question très sérieusement. À cause de l'impossibilité de concilier certains de ces textes que nous venons de regarder et de lire.

Et ils pourraient être multipliés. On pourrait en trouver d'autres. Mais je pense que ce sont quelques-uns des principaux.

Et leur incapacité à comprendre comment les auteurs du Nouveau Testament et Jésus semblent prédire son retour au premier siècle. Et 2 000 ans plus tard, nous attendons toujours. Il y a eu de nombreuses tentatives pour traiter cette question et ces textes du Nouveau Testament.

Et je souhaite simplement en explorer quelques-uns afin d'ouvrir la voie et de préparer le terrain pour la manière dont nous allons résoudre ce problème. Mais ces textes ont été traités de plusieurs manières. Et j'ai entendu tout cela dans l'église.

J'ai vu tout cela sur les étagères de nos librairies, comme Barnes and Noble. Tous ces éléments sont des manières importantes et populaires de répondre et de traiter la question de savoir comment certains textes du Nouveau Testament et l'enseignement de Jésus semblent prédire un retour imminent du Christ. Une venue du Christ au premier siècle.

Du vivant de Jésus et des apôtres, de leurs lecteurs, de leur auditoire et des premiers chrétiens du premier siècle, cela n'a pas encore eu lieu. Comment gèrent-ils cela ? Nous avons déjà vu la situation sous un angle : pour beaucoup, cette tension est tout simplement trop lourde à supporter.

Ils finissent par conclure que les Écritures doivent être fausses, que Jésus s'est trompé et que les apôtres se sont trompés. Alors, comment pouvons-nous faire confiance au christianisme ? Cette histoire de christianisme n'est-elle pas juste une grosse blague ? S'ils se sont trompés dans quelque chose comme ça ? Une deuxième façon de traiter cette question consiste simplement à ignorer le problème. De nombreux chrétiens le font, mais certains d'entre eux ne sont pas conscients du problème.

Mais beaucoup choisissent simplement de l'ignorer et de refuser de s'en occuper et de s'occuper d'autres choses ou de faire une grande déclaration selon laquelle tout finira par s'arranger. Et il suffit de balayer cette question sous le tapis et de refuser de la traiter. Mais ça ne disparaît toujours pas.

Nous avons encore ces passages que nous venons de lire qui semblent prédire le retour prochain du Christ de son vivant, chez les lecteurs et les apôtres du premier siècle . Pourtant, cela n'a jamais eu lieu. Une troisième façon de traiter ce problème est une vision que j'appelle la vision de la prophétie ratée.

Comme ce nom l'indique, Jésus et les apôtres avaient tort. Lorsque Jésus a prédit que le royaume de Dieu était proche, ce royaume de la fin des temps prédit par les prophètes de l'Ancien Testament, il s'est tout simplement trompé parce qu'il ne s'est jamais matérialisé. Quand Jésus a dit que certains d'entre vous qui êtes ici ne mourront pas tant qu'ils n'auront pas vu le royaume de Dieu venir avec puissance et une grande gloire, il avait tort.

Lorsque Paul pensait qu'il serait peut-être vivant lorsque Jésus-Christ reviendrait à la Parousie, qu'il serait avec ceux qui seraient enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs, il avait tout simplement tort. Lorsque Paul pensait que le temps était compté, il faisait une prédiction qui s'est avérée erronée. Après tout, ils ne sont que des humains, donc ils ne pouvaient certainement pas savoir exactement quand la fin aurait lieu.

Ce point de vue est en quelque sorte attaché avant tout à un spécialiste bien connu du Nouveau Testament, un théologien bien connu nommé Albert Schweitzer. Albert Schweitzer considérait Jésus comme une sorte de prédicateur apocalyptique qui prédisait, comme nous le constatons aujourd'hui, comme les gourous de la prophétie, même au 21e siècle, prédisent la fin du monde, mais cela ne se produit jamais. C'est ce que faisait Jésus.

Jésus pensait que par son ministère et sa prédication, il mettrait fin au monde et que la fin du monde arriverait, mais cela ne s'est jamais produit et Jésus s'est trompé ; Jésus avait tort et, au lieu de cela, il a été mis à mort pour son enseignement et pour sa croyance en la croix. Un exemple plus moderne est celui des écrits d'un individu

bien connu nommé Bart Ehrman. Vous trouvez beaucoup de ses ouvrages à la librairie Barnes & Noble et dans d'autres librairies, des ouvrages de niveau populaire.

Bart Ehrman considérait également Jésus comme un prédicateur de type apocalyptique. Encore une fois, Jésus a simplement prédit l'avenir et s'est trompé. Encore une fois, tout comme beaucoup de nos prédicateurs de prophéties modernes qui prédisent la fin des temps et fixent une date, cela ne se produit jamais.

Ainsi, selon ce point de vue, celui de la prophétie ratée, Jésus est simplement un prédicateur de type apocalyptique prêchant simplement la fin, pensant que la fin viendrait de son vivant, mais il avait tort et a fini par être pendu à la croix et mis à mort pour cette raison. Il nie évidemment l'existence d'un Dieu qui connaît toutes choses et d'un Dieu qui peut intervenir dans l'histoire et provoquer sa venue. Il nie que Jésus lui-même soit Dieu et le présente comme un être humain qui s'est trompé dans sa prédiction de la fin du monde.

Donc, évidemment, un tel point de vue ne conviendra pas à ceux qui ont une haute vision des Écritures comme étant la parole de Dieu, qui croient en un Dieu qui a créé toutes choses, qui connaît toutes choses, qui intervient dans le monde, et qui le fera à la fin pour amener l'histoire à son but et à son point culminant. Pour ceux qui croient que Jésus lui-même est Dieu, cette vision ne conviendra pas. Je pense qu'il existe une meilleure façon d'examiner les preuves.

Une autre vue, une quatrième vue, est ce que j'appelle la vue AD 70. Si vous vous en souvenez bien, ce qui s'est passé en 70 après JC était un événement plutôt tumultueux et plutôt important dans le christianisme et le judaïsme du premier siècle. Ce fut la destruction de Jérusalem et du temple par les Romains en 70 après JC.

Ce point de vue dit que la plupart de ces textes, en particulier dans les Évangiles, mais aussi certains autres textes, dans les lettres de Paul et dans Jacques et même dans l'Apocalypse, certaines de ces lettres ou documents ou paroles de Jésus dans les Évangiles qui semblent anticiper un prochain retour du Christ, anticipent un prochain retour du Christ, mais ce que Jésus prédit n'est pas sa seconde venue à la fin de l'histoire, mais une venue plus proche, une venue en jugement pour amener le jugement sur Jérusalem et pour amener le jugement sur Jérusalem. son temple, ce qui s'est effectivement produit en 70 après JC lorsque les Romains sont entrés en piqué et sont entrés et ont capturé Jérusalem et ont détruit le temple, en 70 après JC. De cette façon, ils donnent un sens à ce langage du proche et du prochain. Comment le retour du Christ peut-il être proche et rapide s'il fait référence à une seconde venue à la fin de l'histoire qui, au moins 2 000 ans, presque 2 000 ans après les écrits du Nouveau Testament, n'a pas encore eu lieu ? Au lieu de cela, ils prennent le langage de la rapidité et de la proximité littéralement et au sérieux et disent : la venue de Jésus était proche.

La venue de Jésus était proche, mais cela ne fait pas référence à sa seconde venue à la fin de l'histoire. C'est une venue plus proche, une venue plus proche, sa venue en jugement sur Jérusalem en 70 après JC. L'un des défenseurs les plus connus de ce point de vue est NT Wright.

Il a beaucoup écrit à ce sujet et considère l'enseignement de Jésus, notamment comme ne prédisant pas sa venue à la fin de l'histoire de sa seconde venue. Ce n'est pas que NT Wright n'y croit pas et ne pense pas que cela va se produire. Il ne pense tout simplement pas que c'est de cela dont parle Jésus lorsqu'il anticipe son prochain retour, sa venue, sa parousie qui surviendra du vivant de ses lecteurs.

En effet, les lecteurs du Nouveau Testament ont vu cet événement. La plupart d'entre eux l'ont fait lorsque Jésus est revenu pour juger Jérusalem en 70 après JC. Certainement, si vous avez une haute opinion des Écritures dans lesquelles vous pensez que cette Bible est la parole de Dieu faisant autorité et qu'il existe un Dieu qui a créé toutes choses, qui sait tout. choses, qui peuvent intervenir dans l'histoire, ce point de vue est certainement préférable au point de vue de la prophétie ratée où Jésus prédisait simplement la fin du monde et il avait tort et se trompait.

Je voudrais suggérer que nous verrons qu'il existe effectivement de nombreux textes dans lesquels Jésus et les auteurs du Nouveau Testament abordent la question de la destruction de Jérusalem en 70 après JC. Ma question est de savoir si cela représente tous les textes. Nous examinerons certains de ces textes plus tard.

Une cinquième vision est ce que l'on pourrait appeler la vision dispensationnelle classique. La vision dispensationaliste classique, pour étayer un peu, le dispensationalisme classique voyait Dieu agir à des périodes spécifiques et de différentes manières tout au long de l'histoire. C'était le même Dieu, mais Dieu agissait de différentes manières, à différentes époques et dans différentes dispensations.

Il y avait une dispensation de la loi où Dieu s'occupait de la loi de Dieu. Dieu a traité Israël selon l'ancienne alliance et la loi. Maintenant, nous sommes sous la dispensation de l'église.

Dans le futur, il y aura une dispensation du royaume millénaire. Le dispensationalisme voyait Dieu agir de différentes manières à différentes périodes de l'histoire. L'une des choses pour lesquelles le dispensationalisme classique était bien connu est une distinction cohérente avec cette idée de Dieu agissant de différentes manières à différentes époques de l'histoire, une distinction entre la façon dont Dieu a traité son peuple, Israël, et la façon dont Dieu a traité l'église.

Dieu avait un ensemble de promesses qu'il avait données à Israël. Dieu a un ensemble différent de promesses qu'il donne maintenant à l'Église. Il avait un but pour Israël, et maintenant il en a un autre pour l'Église.

Une clé pour comprendre cela est que tout le texte prophétique de l'Ancien Testament prédisait un royaume à venir où un fils de la lignée de David, Jésus-Christ, s'assiérait sur le trône et établirait son royaume sur toute la terre, et il restaurerait Israël comme son peuple, comme sa nation. Il les gouvernerait et établirait une nouvelle alliance. Ces choses promises dans l'Ancien Testament, dirait le dispensationalisme classique, c'est exactement ce que Jésus a offert.

Jésus pensait que le royaume de la promesse de l'Ancien Testament viendrait de son vivant. Le problème était qu'Israël l'avait rejeté. Ainsi, Jésus a retardé la promesse du royaume à une époque future, et à la place, il a institué, Dieu a institué la période de l'Église où il a rassemblé le peuple pour qu'il soit son Église composée de gens de toutes les nations, Juifs et Gentils, qui a répondu à Jésus-Christ avec foi.

Une fois la période de l'Église terminée, Dieu offrirait à nouveau ce royaume à Israël. Ainsi, le même royaume que Jésus offre dans les Évangiles et qu'Israël a rejeté, il l'a retardé jusqu'à un jour futur qui n'est pas encore arrivé, au moins près de 2 000 ans plus tard. Mais un jour, Dieu offrira à nouveau ce royaume par Jésus-Christ, et Israël l'acceptera.

Dieu établira son royaume. Un fils de David, Jésus-Christ, régnera sur Israël, et alors une nouvelle alliance sera établie avec lui. Maintenant, ce que cela signifie, c'est ces textes des Évangiles où Jésus dit que le royaume de Dieu est proche.

Beaucoup d'entre vous qui êtes ici ne goûteront pas la mort tant qu'ils n'auront pas vu le royaume de Dieu venir avec une grande gloire. Toutes ces choses, cette génération ne passera pas jusqu'à ce que vous voyiez toutes ces choses passer. Pourquoi Jésus a-t-il dit cela ? Parce qu'il offrait en réalité le royaume.

Si Israël l'avait accepté, Jésus aurait établi son royaume. Ces promesses seraient devenues une réalité. Mais parce qu'Israël l'avait rejetée, Jésus l'a reporté, a retiré l'offre et l'a reportée à un jour ultérieur.

Et entre ces temps se trouve maintenant le temps de l'Église, le temps dans lequel nous vivons encore. Maintenant, dans certains autres textes du Nouveau Testament, quand Paul dit, nous qui sommes vivants et qui restons, serons enlevés pour rencontrer le Seigneur. dans les airs. Quand Jacques dit : soyez patients car la venue du Seigneur approche.

Ou quand 1 Pierre 4 : 7 dit : la fin de toutes choses est proche. Ou quand Paul dit que le temps presse. Ils font référence à un événement différent.

Ils font référence à un événement connu sous le nom d'enlèvement de l'église. Autrement dit, avant que Jésus ne répète son offre et ne propose à nouveau la promesse qu'il a retardée, Dieu enlèvera les membres de l'Église. Ensuite, l'offre sera à nouveau faite à Israël.

Encore une fois, tout d'abord vient l'offre initiale du premier siècle, une offre véritable et réelle du royaume de Dieu qu'Israël a rejetée. Cela a été reporté au futur. Entre-temps, Dieu a créé un peuple composé de Juifs et de Gentils, l'Église, qu'il enlèvera un jour avant d'offrir à nouveau le royaume à Israël, avant de relancer l'horloge prophétique et de recommencer à traiter avec Israël.

Ainsi, le dispensationalisme classique traite cette question en disant qu'il y a deux venues différentes. L'une est la seconde venue du Christ dans le futur pour Israël, qui aurait eu lieu au premier siècle, mais elle a été retardée parce qu'ils l'ont rejetée. Le second est un enlèvement qui concerne l'Église, les Juifs et les Gentils.

Certains partisans bien connus de ce point de vue seraient l'ancienne Bible d'étude de Schofield que certains d'entre vous connaissent peut-être, ou la Bible d'étude de Ryrie, ou les écrits de John Walvoord et de certains des plus anciens érudits et auteurs dispensationnels qui ont promu un point de vue comme celui-ci. Bien que cela résolve le problème de certains de ces textes des Évangiles qui semblent prédire un royaume qui viendrait du vivant de Jésus et des lecteurs. Cela résout ce problème en disant qu'Israël l'a rejeté, donc Dieu a dû le reporter à l'avenir.

Il se débat encore avec ces textes qu'ils attribuent au soi-disant ravissement. Si Paul dit que le temps est court, ou s'il dit que nous qui sommes vivants sommes enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs, vous devez quand même comprendre comment Paul semblait penser que cet enlèvement allait se produire de son vivant. Ou comment Pierre a-t-il été convaincu que la fin de toutes choses était proche, si cela fait référence à l'enlèvement ?

Ainsi, il semble que la vision dispensationnelle classique ait traité de certains textes, mais d'autres textes qu'ils attribuent au passage de l'enlèvement que nous attendons en tant qu'Église créent toujours un problème. Outre le fait que nous y reviendrons plus tard, je ne suis pas convaincu qu'il faille séparer l'enlèvement et la seconde venue du Christ. Je suggérerai plus tard qu'il y a une venue du Christ. Je pense que le Nouveau Testament attend avec impatience, et non pas deux, un enlèvement et une seconde venue.

Donc, je ne sais pas si la vision dispensationnelle classique est très populaire dans beaucoup de nos églises, même si elle n'est probablement pas connue sous ce nom. Je ne suis pas sûr que cela aide à résoudre le problème. Il y a un sixième point de vue

et un dernier point de vue que je souhaite examiner brièvement, et c'est ce qu'on appelle le point de vue de la prophétie conditionnelle.

Un livre récent a été publié il y a quelques années à peine, édité par un érudit nommé Christopher Hayes. Il s'intitulait Quand le Fils de l'homme n'est pas venu. Et ce fut une enquête assez longue sur cette question.

Pour autant que je sache, c'est le premier livre détaillé traitant de cette question du retard de la venue du Christ. Pourquoi la venue du Christ n'a-t-elle pas eu lieu alors que les auteurs du premier siècle, les auteurs du Nouveau Testament et les propres enseignements de Jésus semblent le penser ? Dans une grande variété d'essais traitant de textes bibliques, de questions philosophiques liées au caractère de Dieu et à sa souveraineté et de questions théologiques, le livre affirmait que les auteurs du Nouveau Testament et Jésus avaient effectivement prédit le retour prochain du Christ de leur vivant.

Mais cette prédiction était conditionnée à la réponse du public. Un peu comme le point de vue dispensationnel classique, la venue du Christ a effectivement été réellement proposée au premier siècle, et elle aurait dû se produire, mais le problème était que peu de gens ont répondu et se sont repentis. Les gens ne se sont pas repentis.

Les gens n'ont pas répondu. Ainsi, l'offre a été retardée et est continuellement retardée jusqu'à ce qu'un nombre suffisant de personnes répondent par la repentance et la foi au Christ et à l'Évangile. C'est seulement alors que ces promesses se réaliseront.

C'était donc une véritable offre. C'était une véritable prédiction selon laquelle Jésus reviendrait au premier siècle. Le seul problème était que cela était conditionné à ce que les gens répondent avec foi et obéissance parce qu'ils l'ont rejeté, parce qu'ils n'ont pas répondu.

À l'époque de Jésus et au premier siècle, et probablement toujours aujourd'hui, la venue du Christ est retardée, donnant aux gens une chance de se repentir, donnant aux gens une chance de répondre à l'Évangile. Ce point de vue accorde beaucoup de poids à 2 Pierre 3, où Pierre lui-même suggère que la raison pour laquelle Christ n'est pas encore revenu est de donner aux gens une chance de se repentir. Voilà donc quelques-uns des principaux points de vue.

Nous pourrions probablement en penser d'autres, et parmi certains de ces points de vue, il y a probablement des variations. Mais où allons-nous à partir de maintenant ? Si aucune de ces opinions n'est tout à fait adéquate en soi, ou si une ou deux d'entre elles sont pour la plupart fausses, où allons-nous à partir de maintenant ? Je voudrais proposer une explication qui fonctionnera dans la suite de ces conférences. Une

explication qui propose un équilibre entre l'enseignement du Nouveau Testament sur l'imminence, c'est-à-dire que la venue du Christ était proche et prochaine, et aussi l'enseignement sur le retard.

Le Nouveau Testament laisse entendre que la venue du Christ pourrait être retardée pendant un certain temps. L'Église a vécu avec cette tension, et aujourd'hui nous continuons à vivre avec cette tension, de la tension entre l'imminence et le retard. Que Christ pourrait revenir bientôt, ce qui explique les déclarations que vous trouvez dans les évangiles et ailleurs sur le retour prochain de Christ.

Pourtant, en même temps, des allusions ou des indications de retard tout au long du Nouveau Testament suggèrent que le Christ pourrait ne pas revenir ou pas nécessairement tout de suite. Qu'il pourrait y avoir un laps de temps ou un retard avant son retour. Quelques autres choses qu'il me semble important de souligner en traitant de cette question sont également de comprendre que l'accent mis sur la rapidité et l'imminence, afin que le Christ puisse revenir immédiatement, même du vivant de ses lecteurs, n'était pas dans le but recherché. de prédire la fin.

Jésus n'était pas seulement un prédicateur de prophéties des temps modernes, prédisant, observant les signes et prédisant quand la fin viendrait. Je pense que, sans exception, le Nouveau Testament, depuis les évangiles jusqu'au livre de l'Apocalypse, l'accent mis par le Nouveau Testament sur l'imminence, ou le retour prochain du Christ, est toujours dans le contexte de la motivation à vivre saintement. L'accent mis sur le retour prochain du Christ était destiné à apporter la sainteté, la sanctification et la réponse dans la vie des lecteurs.

Pas pour prédire la fin ou pour déterminer à quel point ils étaient proches de la fin ou dans combien de temps la fin aurait lieu. Je pense qu'une autre clé est de comprendre que de Matthieu à l'Apocalypse, les auteurs du Nouveau Testament, en commençant par Jésus lui-même, son propre enseignement, pensaient qu'ils vivaient déjà à la fin. Que la première venue du Christ, le royaume de la fin des temps, promis et prédit par les prophètes de l'Ancien Testament, avait déjà été inaugurée avec la première venue du Christ.

La première venue de Jésus, avec sa mort et sa résurrection, inaugurerait déjà la fin des temps. Pour que les auteurs du Nouveau Testament n'attendent techniquement pas la fin. Ils n'anticipent pas la fin, ils vivent déjà la fin.

Ils attendent juste la consommation finale, ils attendent la conclusion de la fin des temps dans laquelle ils vivent déjà. Et je pense que la clé est de synthétiser et de rassembler tout cela. Maintenant, ce que nous allons faire dans le reste de cette conférence et dans les conférences suivantes, c'est examiner et explorer certains de ces passages, pas tous, mais les passages majeurs, dont beaucoup auxquels nous

avons fait référence. à plus tôt, qui semblent prédire ou anticiper un retour prochain du Christ dans la vie du lecteur du premier siècle, mais cela ne s'est pas produit.

Examinez ces textes en détail et expliquez comment nous pouvons les réconcilier avec une compréhension de l'Écriture comme la parole faisant autorité de Dieu. Réconciliez-les avec un Dieu qui dit la vérité et ne ment pas, un Dieu souverain, un Christ qui est lui-même Dieu, un Dieu qui connaît toutes choses du début à la fin. Comment cela s'accorde-t-il avec un texte comme celui-ci ? Ainsi, pendant le reste de ce temps, nous examinerons certains de ces textes du Nouveau Testament, les analyserons un peu en détail et tenterons de synthétiser leur enseignement en ce qui concerne cette question du retard de la parousie et ce que cela signifie. parle de la fiabilité de l'Écriture, de la fiabilité de l'Écriture, de la fiabilité de Jésus lui-même et du caractère de Dieu, ainsi que de la fiabilité des enseignements des disciples de Jésus et de ses apôtres.

Avant de commencer à examiner les Évangiles, je voudrais juste faire quelques commentaires sur certaines hypothèses que je ferai et sur la terminologie. Tout d'abord, je supposerai que les livres du Nouveau Testament sont effectivement écrits par les auteurs qui prétendent les écrire. Je connais certains livres du Nouveau Testament, il est courant chez certains érudits du Nouveau Testament de nier que Pierre a écrit 2 Pierre ou que Paul a écrit certaines des lettres auxquelles son nom est attaché.

Mais je supposerai, sans discuter ni mentionner encore et encore, que Paul a effectivement écrit toutes les lettres qui lui sont attribuées, que Pierre et Jean et ceux dont les livres sont attribués à leur nom, que ce sont effectivement ces auteurs qui les ont écrits. Les Évangiles, Matthieu, Marc, Luc et Jean, ne sont techniquement pas accompagnés de noms dans les documents eux-mêmes. Mais je pense que l'on peut faire valoir que la première attestation du christianisme primitif quant à une tradition de l'Église primitive quant à l'auteur de ces évangiles est fiable.

Je partirai donc de l'hypothèse que les noms traditionnels des auteurs attachés à ces livres, que ce soit dans les documents eux-mêmes ou par la tradition de l'Église, constituent la vision correcte de la paternité de ces livres . Un deuxième, en termes de terminologie, est le mot parousia . J'utiliserai souvent le mot parousie ou venue du Christ ou sa seconde venue.

Parfois, je distingue cela de la première venue du Christ, qui est évidemment le moment où il est venu naître, s'incarner, mourir et ressusciter. Mais j'utiliserai les mots seconde venue, parousie et venue du Christ comme synonymes. Le mot parousia vient du mot grec signifiant présence ou venue.

Et bien qu'il ait une signification plutôt générale en grec du premier siècle, les auteurs du Nouveau Testament l'utilisent exclusivement pour désigner la fin des

temps, l'apparition ou l'arrivée de Jésus-Christ à la fin de l'histoire, pour mettre fin à l'histoire, pour amener le jugement et pour amener salut. Encore une fois, les théologiens systématiques parlent généralement de sa seconde venue. J'utiliserai donc le mot parousie, venue du Christ, seconde venue comme synonyme ou pour désigner le même événement.

La venue du Christ est la seconde venue à la fin de l'histoire. Une autre hypothèse que j'ai déjà abordée est que je ne fais pas de distinction entre une seconde venue et un enlèvement, bien que cela soit courant avec la vision dispensationaliste classique et d'autres qui relèvent de l'école du dispensationalisme. Même une grande partie du christianisme populaire qui n'est pas conscient du dispensationalisme fait souvent la distinction entre l'enlèvement de l'Église, où Christ nous rattrapera, et puis plus tard, la seconde venue du Christ pour inaugurer son royaume.

Encore une fois, je ne ferai pas cette distinction. Je pense que l'enlèvement, le rattrapage de 1 Thessaloniens 4 et la seconde venue du Christ sont le même événement, qu'il n'y en a qu'une seule à la toute fin de l'histoire. Voilà donc quelques-unes des hypothèses avec lesquelles je vais opérer et quelques éclaircissements sur certaines terminologies.

Alors, passons directement aux Évangiles. Ce sur quoi je veux me concentrer, ce sont certaines paroles de Jésus. Nous en avons déjà évoqué quelques-uns en introduction.

Certaines paroles de Jésus semblent indiquer que la fin était proche, et semblent indiquer que la Parousie de Jésus-Christ, sa seconde venue, allait se produire tout de suite, du vivant même de Jésus, ou du vivant de ses disciples. Et le point de départ, je pense, c'est de se pencher sur la question de l'arrivée du royaume. Jésus a enseigné dans les Évangiles en de nombreux endroits que le royaume de Dieu était proche, que le royaume de Dieu était sur le point d'entrer en scène.

Il est maintenant important de comprendre ce que Jésus offrait lorsqu'il offrait le royaume de Dieu. Quel était le royaume ? Encore une fois, vous retrouvez cette terminologie : royaume de Dieu, royaume des cieux. Et en passant, une autre précision terminologique ici est que je ne fais pas de distinction entre le royaume de Dieu et le royaume des cieux.

Je pense qu'ils font tous deux référence exactement à la même chose, même si certains ont distingué les deux. Une partie de la raison est que vous voyez dans un évangile Jésus parlant du royaume de Dieu, dans un autre évangile exactement au même endroit, avec exactement le même événement, exactement la même parole de Jésus dira le royaume des cieux. Certes, ces deux royaumes n'étaient pas distincts.

Alors, que voulait dire Jésus lorsqu'il a offert le royaume de Dieu ou le royaume des cieux ? Premièrement, il est important de comprendre que le royaume de Dieu n'est

pas un lieu. Ce n'est pas un lieu ou une zone géographique. Aujourd'hui , nous pensons au royaume des cieux ou à un autre pays qui se dit royaume.

Le royaume de Dieu n'était pas une zone géographique. Non pas qu'elle n'ait aucun rapport avec la Terre, mais elle n'était pas principalement confinée à une zone géographique comme la terre de Palestine. De plus, le royaume de Dieu n'est pas une période de temps.

Il ne fait pas principalement référence à une période future, comme le royaume millénaire, comme certains veulent le limiter. Le royaume de Dieu ne faisait pas principalement référence à une période du présent ou à un jour dans le futur. Alors, quel était le royaume ? Fondamentalement, le mot royaume de Dieu faisait référence au règne souverain de Dieu, à son pouvoir royal.

C'est plutôt lorsque George Eldon Ladd, un théologien bien connu du Nouveau Testament des années passées, a popularisé cette vision que le royaume de Dieu faisait référence au règne royal de Dieu, à sa puissance, à sa puissance royale. Il faisait référence à l'acte dynamique de régner. Dans la prière du Notre Père dans Matthieu chapitre 6, Jésus dit à ses disciples : priez ceci : Notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié.

Votre royaume vient, vous serez fait sur terre comme au ciel. Autrement dit, le royaume de Dieu, c'est essentiellement sa volonté qui s'accomplit. C'est le règne royal de Dieu, sa domination sur toutes choses.

Il ne s'agit donc pas principalement d'une période de temps. Il ne s'agit pas principalement d'un lieu, d'un domaine géographique. Cela fait référence de manière dynamique au règne de Dieu, à son règne, à son pouvoir royal qu'il exercera sur les hommes et sur la terre.

La notion du royaume de Dieu remonte à l'Ancien Testament. Alors, quand Jésus vient proclamer le royaume de Dieu, d'où tient-il cela ? Que propose-t-il et qu'auraient compris ses lecteurs ? Ce qui est intéressant, c'est que Jésus ne s'assoit pas et ne dit pas : maintenant le royaume de Dieu est proche . Laissez-moi vous dire ce que cela signifie.

Jésus suppose que ses lecteurs comprendront largement ce qu'il propose. Et l'endroit où aller est l'Ancien Testament. L'Ancien Testament anticipe un royaume à venir, une époque où Dieu régnerait sur toute la création, où le règne de Dieu s'étendrait sur toute la terre, où il régnerait sur toutes les nations, il apporterait le salut à son peuple, il jugerait les nations. , ses ennemis seraient vaincus, un roi dans la lignée de David, un Messie s'assiérait sur le trône et régnerait sur son peuple, Israël serait restauré, le Messie régnerait sur eux, Dieu établirait une nouvelle alliance avec eux et habiterait au milieu d'eux.

C'était le royaume qu'anticipaient les prophètes de l'Ancien Testament. Vous pouvez lire cela dans des textes comme Ézéchiél chapitres 36 et 37, mais surtout, les prophéties de l'Ancien Testament anticipent un royaume de Dieu à venir avec ces composantes de Dieu régnant sur tous les peuples, sur toute la création, à travers son Messie dans la lignée de David, sur son peuple restauré, Israël, battant ses ennemis et établissant une nouvelle alliance avec eux. C'était le royaume promis par les prophètes de l'Ancien Testament, et c'était probablement le royaume que Jésus offrait à l'époque.

Mais encore une fois, une partie du problème vient du fait que ce royaume ne semble pas être arrivé. Le texte que nous lisons dans Marc chapitre 1 et verset 15, Matthieu chapitre 4 et verset 17, et Luc 4 verset 43, sont les textes qui commencent le ministère adulte de Jésus et semblent caractériser cet enseignement de Jésus. C'est le fardeau de l'enseignement de Jésus, selon lequel le royaume de Dieu promis par les prophètes de l'Ancien Testament est maintenant proche. Comment pouvons-nous comprendre que puisque ce royaume n'est pas encore venu, il n'est pas venu au premier siècle, et apparemment 2 000 ans plus tard, il n'est toujours pas arrivé ? Parce que Jésus n'a-t-il pas dit que le temps était proche ? Le temps de l'accomplissement est proche.

Repentez-vous car le royaume de Dieu est proche. Ce royaume promis dans l'Ancien Testament est proche. Mais dans quel sens le royaume était-il proche ? Dans quel sens Jésus proclamait-il la proximité de ce royaume de Dieu prédit par les prophètes de l'Ancien Testament ? Encore une fois, c'est George Eldon Ladd qui, je pense, a résolu le problème, du moins au niveau populaire.

Certains ont pris ces textes pour dire : eh bien, Jésus avait tort ; ce royaume n'est pas venu. Jésus pensait qu'il allait inaugurer ce royaume de la fin des temps prédit par les prophètes, mais cela ne s'est jamais produit. Jésus s'était tout simplement trompé.

Mais George Eldon Ladd a introduit ce concept qui est presque devenu un cliché mais qui est toujours très vrai, et c'est ce concept du déjà et du pas encore. Que Jésus a effectivement offert le royaume de Dieu et qu'il était effectivement déjà présent. Mais il n'a été inauguré que sous une forme initiale partielle, avant un jour futur où le Christ reviendrait, un jour que nous associons à la seconde venue, un jour où il viendrait, un jour pas encore où il viendrait et amènerait le royaume dans son plénitude.

La solution est donc lorsque Jésus dit que le royaume de Dieu est proche. Dans certains de ces textes, pas dans tous, il y a d'autres textes avec lesquels nous devons traiter, mais au moins ces textes du début du ministère de Jésus et de nombreux autres textes du Nouveau Testament où Jésus suggère que le royaume est proche,

les hommes et les femmes peuvent y accéder maintenant. Jésus disait la vérité. Le royaume était en effet proche .

Il était bien présent mais pas dans sa forme définitive, dans sa forme partiellement inaugurée. Matthieu, Marc, Luc et moi suggérons que le reste du Nouveau Testament soit tous d'accord sur le fait que le futur royaume de Dieu prédit dans l'Ancien Testament était déjà une réalité. Elle était déjà inaugurée.

Des hommes et des femmes pouvaient déjà entrer dans le règne. N'oubliez pas que ce n'est pas une période de temps. Ce n'est pas une zone géographique.

C'est le règne, le règne royal de Dieu à travers son Messie Jésus-Christ. Jésus-Christ, ce Messie est maintenant présent, et il offre déjà ce Royaume. Les hommes et les femmes peuvent déjà entrer dans ce royaume et expérimenter ses bénédictions avant sa future manifestation finale, un jour lors de sa seconde venue.

La première venue du Christ, sa naissance, ses miracles, son ministère, son enseignement, sa mort et sa résurrection ont inauguré le royaume, l'ont mis en mouvement. Cela était déjà en train de s'accomplir. Les hommes et les femmes pouvaient déjà expérimenter les bénédictions.

Mais il y a un jour à venir où cela viendra dans sa plénitude, sa perfection et sa finalité. Ce n'est pas encore la partie. Je pense donc que c'est ainsi que nous devrions comprendre l'enseignement de Jésus sur le royaume de Dieu.

Au moins beaucoup de textes, pas tous, il y en a d'autres que nous devons examiner, mais beaucoup de textes comme ceux-ci au début du ministère de Jésus lorsqu'il disait que le temps était en train de s'accomplir. Le royaume de Dieu est proche . Les hommes et les femmes pouvaient désormais y entrer.

Plus tard dans Matthieu chapitre 12, Jésus dira : si je chasse les démons du nom de Belzébuth, Satan, alors le royaume de Dieu est venu sur vous. Ou si je chasse les démons sous le nom de Satan, dit-il, par quelle autorité les chasse-t-il ? Mais si je chasse les démons par l'esprit de Dieu, le royaume de Dieu est venu sur vous. En chassant les démons par la puissance de l'esprit de Dieu et, en passant, du Saint-Esprit, la présence du Saint-Esprit faisait partie de la nouvelle alliance, du royaume de Dieu promis par les auteurs de l'Ancien Testament.

Avec la présence de l'Esprit dans le ministère de Jésus pour vaincre Satan, chasser les démons, le royaume du Christ promis dans l'Ancien Testament, le royaume de Dieu envahissait déjà le royaume de Satan. Cela a été démontré par Jésus chassant les démons. Il n'est donc pas nécessaire de conclure de ces textes qui indiquent que le royaume de Dieu est déjà présent.

Que Jésus offrait un royaume qui était, en un certain sens, déjà proche . Il n'est pas nécessaire de conclure que Jésus a promis un royaume qui ne s'est jamais matérialisé et qu'il avait donc tort. Non, le royaume s'est effectivement matérialisé.

C'était présent. C'était une réalité. Mais pas dans sa forme finale parfaite.

Il n'a été inauguré et réalisé que sous une forme partielle, avant et en prévision du jour où il arriverait dans sa plénitude et son achèvement. C'est un concept très important à comprendre parce que, premièrement, comme je l'ai dit, tous les autres auteurs du Nouveau Testament, je pense, le supposent. Mais deuxièmement, comme nous l'avons déjà dit, c'est à cause de cette idée que les auteurs du Nouveau Testament pensaient déjà vivre à la fin.

Et par pensée, je ne veux pas dire qu'ils pensaient qu'ils l'étaient, mais ils l'étaient réellement. Mais c'est sur la base de cet enseignement de Jésus que le royaume de Dieu était déjà proche . Que les auteurs du Nouveau Testament étaient convaincus que la fin était déjà arrivée.

Ils n'attendaient pas la fin. Ils l'étaient déjà à la fin. J'attends juste sa consommation et sa conclusion lors de la seconde venue du Christ.

Dans la prochaine conférence, nous considérerons certains des autres textes des Évangiles et les enseignements de Jésus qui semblent indiquer la venue du Christ ou le royaume à venir, la fin des temps, le royaume de la fin des temps, la seconde venue du Christ comme parousie , du vivant des disciples. Comme lorsque Jésus dit, certains d'entre vous qui sont ici ne mourront pas tant qu'ils n'auront pas vu le royaume venir dans sa plénitude. Ou alors, cette génération ne passera pas tant que toutes ces choses ne se produiront pas.

Comment comprend-on des textes comme celui-là ? Eh bien, nous examinerons ces textes un peu en détail lors de la prochaine conférence.

Il s'agit du Dr David Mathewson dans son enseignement sur Où va sa venue ? Séance 1, Problème de la Parousie, Retard et Solutions Possibles.